

Les journaux anglais annoncent la mort de la reine douairière d'Angleterre, arrivée le 2 décembre dernier. La reine Adélaïde était sœur du duc de Saxe-Meiningen. Née le 13 août 1792, elle avait épousé, le 11 Juillet 1818, Guillaume Henri, duc de Clarence, depuis Guillaume IV, roi d'Angleterre.

S. M. la reine a ordonné que l'on publiât les dernières dispositions de la reine douairière touchant ses funérailles. " Sachant bien, y est-il dit, que nous sommes tous égaux devant le trône de Dieu, je demande en conséquence, que mes restes mortels soient transportés au cimetière, sans pompe ni cérémonie. . . Le cercueil devra être porté par des matelots. "

On se rappelle que Guillaume IV était grand amiral d'Angleterre avant de monter sur le trône.

Nombre total de bâtiments et de passagers arrivés au port de Québec, de 1846 à 1849, inclusivement

Année.	Bâtimens.	Tonnage.	Passagers.
1846	1438	577,104	32,753
1847	1179	474,515	97,582
1848	1044	426,967	28,261
1849	1034	431,913	39,494

Le nombre de bâtiments chargés et expédiés en douane à Québec, en 1848, s'est élevé à 1016.

Le maire a convoqué, à la réquisition d'un grand nombre des premiers citoyens de Québec, une assemblée pour aviser aux moyens d'approvisionner la ville d'eau pure.

Environ 200 annexionistes, qui se sont réunis samedi à l'hôtel St. George, ont résolu de prier M. J. Légaré de se porter comme candidat à la prochaine élection, en opposition à M. Chabot, lui promettant leurs voix et leur appui, s'il veut se prononcer pour l'annexion. On s'attend que l'élection aura lieu vers le milieu de ce mois.

M. M. Blake, Wood et Cie se sont engagés à continuer le chemin de fer du St Laurent et de l'Atlantique jusqu'aux frontières, moyennant \$ 26, 200 par mile.

La compagnie se réserve de donner les plans et de surveiller l'exécution. Les contracteurs doivent acheter le terrain nécessaire et délivrer le railroad parachevé en deux sections; de St. Hyacinthe à Sherbrooke au 1 Décembre 1851; de Sherbrooke à la ligne provinciale au 1 Décembre 1852.

M. M. Black, Wood et Cie louent le chemin de fer de Longueuil aux frontières et paient à la compagnie, par semestres, jusqu'au 1er Janvier 1853; une somme équivalente à un intérêt annuel de 30, 000 sur tous les paiements qui leur auront été faits.

Le parlement provincial a été prouvé au 25 Janvier.

On a reçu le 1er les commissions des juges et greffiers. La gazette officielle n'étant pas encore arrivée, nous ne donnerons leur nom qu'au prochain numéro.

La présence du père Mathew à Washington a donné lieu à une étrange comédie dans le Congrès.

Le révérend père ayant paru dans les couloirs, une motion fut faite dans chacune des deux chambres pour l'admettre aux honneurs d'un siège sur l'estrade du bureau. Cette proposition fut adoptée, à la presque unanimité, dans la chambre des représentants. Mais aussitôt un membre proposa que les ministres de toute secte fussent invités à assister aux séances pour adresser au ciel des prières pour hâter l'élection d'un président. Un autre demanda que l'apôtre de la Tempérance, qui était sur les lieux, commençât de suite. Ces deux motions inopportunes ne furent ni mises de côté qu'après bien des dialogues incongrus.

Au sénat, la motion, après avoir suscité de violents débats, passa à la division de 33 contre 18.

Le siège du gouvernement de la Louisiane est transporté de la Nouvelle-Orléans à Baton-rouge.

La question de l'esclavage va engager dans le congrès et dans plusieurs législatures particulières, où elle va être mise sur le tapis, une lutte acharnée qui se terminera, peut-être, par la scission de l'union américaine.

Une guerre est imminente entre l'empereur Faustin 1er, et les Dominicains, descendants des Espagnols qui forment une république et sont maîtres de St. Domingo et de deux autres villes.

#### NOUVELLES D'EUROPE.

FRANCE. La police vient de découvrir un complot formé contre le gouvernement actuel et dont le but, suivant ce qu'on a pu découvrir, était de mettre Henri V sur le trône. Cette conspiration n'est pas de nature à effrayer beaucoup le gouvernement, car on n'y voit aucune personne de marque qui puisse diriger une intrigue et la faire réussir.

Une grave question constitutionnelle vient de s'élever dans le sein de l'assemblée, au sujet de la naturalisation des étrangers. Cet acte de souveraineté est

regardé par quelques-uns comme étant du domaine de l'Assemblée et par d'autres, comme appartenant au président.

S'il faut en croire le *Credit*, journal français, le président, dans ses instructions aux préfets des départements nouvellement choisis, laisse entrevoir sa candidature à la présidence, aux prochaines élections. La constitution prescrit un intervalle de quatre ans avant de pouvoir être réélu, de sorte qu'en dépit du *Credit* on peut croire que le président n'a pas le dessein qu'on lui suppose.

PRUSSE. Des nouvelles plus récentes sont venues confirmer avec de nouveaux détails ce que nous avons dit de la mé-intelligence qui règne entre la Prusse et l'Autriche, au du sujet parlement d'Érfurt. Le roi de Prusse prend toutes les mesures possibles pour que rien ne trouble la tranquillité de l'état, et surtout surveille les clubs avec beaucoup de soin, à cause de la violence de leurs déclamations contre le gouvernement. Il veut aussi respecter la constitution, mais il demande qu'en revanche on respecte la prérogative royale, et il déclare que si l'état de siège est proclamé, ce ne sera qu'à la dernière extrémité.

TURQUIE. Cette puissance a, dit-on, consenti, sur la demande de la Russie, à ne plus exiger les 52,000 ducats que lui payait annuellement la Serbie, à n'occuper que les places fortes de cette province sans pourtant que son droit de souveraineté sur elle en soit altéré.

Des lettres de Constantinople du 7 Novembre confirment la disparition de la flotte anglaise des Dardanelles, à la demande de la Porte elle-même.

PIÉMONT. L'agitation qui régnait à Turin paraît s'être calmée, et tous les esprits se tournent vers les élections auxquelles le gouvernement et l'opposition se préparent avec beaucoup d'ardeur.

#### NOUVELLES PLUS RÉCENTES.

Les nouvelles apportées par l'Amérique nous apprennent la convocation du parlement anglais pour le mi-Janvier et en France la mise en liberté, de 400 incarcérés de Juin.

En Allemagne les affaires présentent en général un aspect peu rassurant. L'état de siège devait être levé à Vienne le 1er Janvier; si à cela on ajoute la formation d'une armée d'observation sur la frontière de la Saxe, une crise ministérielle à Vienne, on aura un aperçu de ce qui regarde ce pays.

La question des réfugiés hongrois n'est rien moins que terminée, et l'autocrate se souvient encore de la réponse du sultan; aussi se prépare-t-on à la guerre en Russie et en Turquie.